



Parcours Historique de la ville d'Erstein

❧
Le cœur de ville

Chers visiteurs,

Ce parcours vous invite à explorer les racines historiques qui façonnent l'identité de notre ville. Que vous soyez de passage, habitant ou voisin, laissez-vous conter l'histoire d'Erstein au fil des rues et des époques.

Ce livret fait partie d'une série de trois, vous offrant différentes clés pour découvrir notre ville sous toutes ses facettes.

Bonne exploration !

Benoît DINTRICH

Maire d'Erstein

Vice-Président de la Communauté
de Communes du Canton d'Erstein.

Martine HEYM

Adjointe au maire chargée de
l'Economie, de l'Attractivité
et du Tourisme

Téléchargez l'application
"Parcours Historiques Erstein"



Ce pictogramme signale la présence d'une borne explicative aux abords du lieu



Ce pictogramme indique le numéro du lieu, repérable sur le plan page 7.

"Ersteiner Krappe" Les corbeaux d'Erstein

C'est le surnom que l'on donne aux habitants d'Erstein. On se demande bien pourquoi, car des corbeaux, il y en a partout, pas uniquement à Erstein.

On en trouve l'explication dans l'histoire de la ville. Pendant des siècles, des familles portant le patronyme de RAPP vivaient à Erstein. Les RAPP occupaient des postes importants, comme le *Vogt* (le bailli), le *Schultheiss* (juge de paix), le *Rat* (maire après la Révolution), et diverses fonctions religieuses.

Les Rapp étaient peu appréciés par la population, qui se sentait surveillée et soumise aux corvées. Elle était obligée de payer des impôts en argent et en nature. Les habitants les appelaient "d'Krappe", du mot alsacien désignant "corbeaux", du nom Rabe en allemand qui ressemble à RAPP.

Les armoiries des plus puissants des RAPP représentaient un corbeau marchant vers la gauche accolé à leur nom. Le corbeau, oiseau noir, bruyant et charognard, qui se sert dans les semailles, représentait la mort pour cette population imprégnée de religion et de superstition.

Les RAPP du passé ne sont plus. Leurs descendants, que l'on trouve des deux côtés du Rhin, sont paisibles, mais le sobriquet "d'Krappe" a changé de camp et désigne dorénavant les habitants d'Erstein.



L'évolution des armoiries



1303

*D'après Liane HOLFERT,
ancienne archiviste bénévole
à la Ville d'Erstein.
(de 1991 à 2001)*

La partie de gauche représente les armoiries des Werd et la partie de droite représente l'ancienne abbaye d'Erstein fondée par l'impératrice Irmengarde en 849.



Je vais vous conter l'Histoire d'Erstein

L'occupation continue d'Erstein est attestée depuis le néolithique (5 000 av. J-C), grâce aux diverses découvertes archéologiques. En témoigne la découverte d'une importante nécropole mérovingienne.

817

Première mention d'Erstein sous le nom de **Villa Herinstein**.

850

Fondation d'une abbaye par Irmengarde (*voir ci-dessous les armoiries*), épouse de l'empereur Lothaire I^{er}. Cette fondation marque le véritable essor d'Erstein. Richement dotée par le pape Léon IV, l'abbaye dédiée à Sainte Cécile et Sainte Agathe, accueillait une communauté de chanoinesses issues de la noblesse.

1191

Jean de Werd, *Landgrave* (gouverneur) de Basse-Alsace, octroie le statut de "ville" à Erstein. Ce privilège permettait notamment d'ériger des fortifications, d'entretenir une milice armée, de percevoir des impôts et d'avoir une administration municipale.

1192

Le château de la Kirschburg est érigé. Il devient, pour un temps, le siège du *Landgraviat* de Basse-Alsace.



1949

Blason avec la Croix de Guerre. Cette haute distinction a été décernée à la Ville par la décision n°82 du 11 novembre 1948.



2021

Actuel blason de la Ville, devenu logo, composé de quatre piliers : l'Alsace, l'Obertor, la Filature de Laine Peignée et la nature.

1329

La ville revient à Walther III de Geroldseck, un chevalier brigand qui s'en prend régulièrement à la corporation des Bateliers du Rhin en les dépouillant de leurs cargaisons.

1333

Siège d'Erstein par l'évêque de Strasbourg, qui décide de mettre fin aux agissements de Walther III de Geroldseck. La prise d'Erstein par les troupes strasbourgeoises entraîne la destruction des fortifications. Sans défense, la ville perd peu à peu son rang et commence à décliner.

Au début du XVe siècle

L'agglomération est organisée en trois quartiers : le bourg ancien, dit *Oberflecken*, autour de l'église Saint-Martin et du couvent ; le bourg nord, dit *Niederflecken* ; et le faubourg sud, dit *Dorf*.

1475

La ville et le couvent reviennent aux mains du Grand Chapitre de Strasbourg jusqu'en 1790. Erstein redevient un simple bourg rural.

1618-1648

Pendant la Guerre de Trente Ans, Erstein perd la moitié de sa population.

1681

Rattachement de la ville au royaume de France en même temps que Strasbourg.

Seconde moitié du XVIIIe siècle

La conjoncture devient plus favorable, grâce à une croissance démographique importante et à une agriculture locale prospère, comme en témoignent encore les corps de ferme datant de cette époque.

Ce phénomène s'étend progressivement aux autres activités telles que la tannerie, l'artisanat et le commerce.



Le nom Erstein pourrait provenir du celtique ERIAN = ERDE (terre). Le cinéma porte ce nom depuis le 2 novembre 2021.

XIXe siècle

Erstein est marquée par la révolution des transports (chemin de fer, aménagements fluviaux).

1855

Construction de la Filature de Laine Peignée.

1871

Annexion allemande, Erstein devient *Kreisstadt* jusqu'en 1918.

1886

Inaugurée en 1886, la ligne de tramway Erstein-gare/Striegel, passant par le Centre-Ville, assurait la jonction entre la ligne de Strasbourg-Colmar et la ligne de tram Strasbourg-Marckolsheim pour le trafic de passagers comme pour le trafic de marchandises au bénéfice de la Filature (laine), puis de la Sucrierie (betteraves).

1893

Construction de la Sucrierie, le long du canal du Rhône au Rhin et raccordement de l'usine au Tramway

Seconde Guerre mondiale

Erstein, mais surtout le quartier de Krafft, est le théâtre d'âpres combats, en particulier durant l'hiver 1944, lors de la contre-offensive allemande sur le Rhin. À l'issue du conflit, la ville reçoit la Croix de Guerre pour la participation de sa population au soutien de prisonniers français de passage en juin 1940.

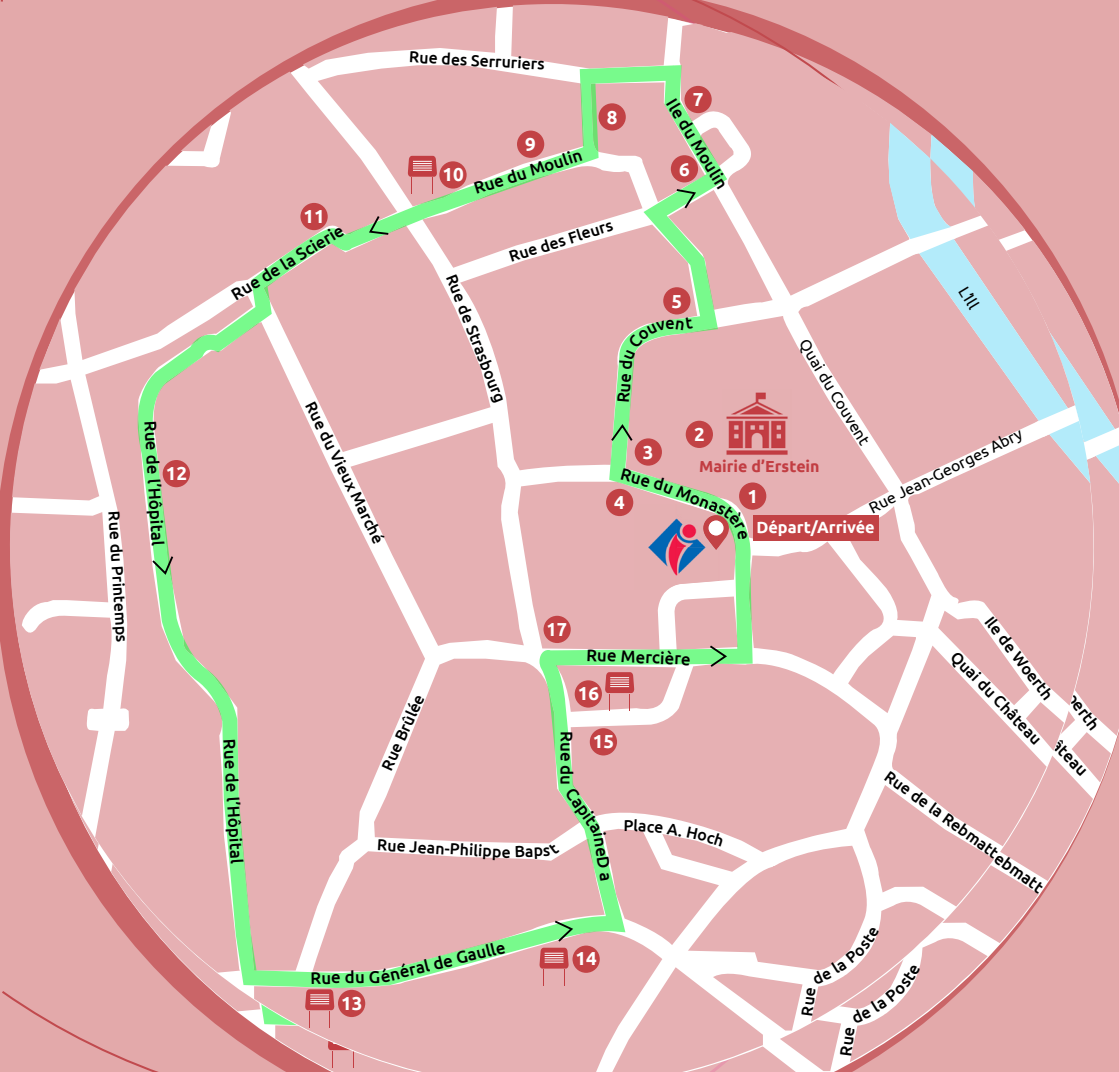


Jean Philippe Bapst Maire d'Erstein reçoit la Croix de Guerre sur la Place Kléber à Strasbourg

AME, 4Fi2-6-05

À partir de 1960

Après la reconstruction, une croissance urbaine et démographique sans précédent contribue à une modification profonde et rapide de la ville.



1h30 - 1,5 km - Départ devant l'Office de Tourisme



Parcours pédestre (accessible aux personnes à mobilité réduite)



Ce pictogramme signale la présence d'une borne explicative aux abords du lieu

1

Les différents lieux de ce parcours sont numérotés sur le plan ainsi que dans le livret, afin que vous puissiez facilement les localiser



Sens aller du parcours
Des flèches indiquent la direction à suivre tout au long du parcours



Grass aus Erstein

AME, Fonds Busser.



Place de l'Hôtel de Ville

Un Hôtel de Ville est construit par Antoine Ringeisen entre 1843 et 1844, en remplacement de l'ancienne "Maison de Ville" datant de la fin du XVI^e siècle.

Cependant, dès le début du XX^e siècle, le bâtiment s'avère inadapté aux nouveaux besoins. Dès 1920, le projet est confié à Gustave Weigend, architecte à Barr. Le bâtiment actuel est inauguré le 10 octobre 1926.

À gauche du bâtiment de l'Hôtel de Ville, notez la plaque apposée : *Général de Brigade François Joseph d'Offenstein (Ersteinois), Baron d'Empire, Officier de la Légion d'Honneur.*

Surnommé le "du Guesclin" alsacien, il aura servi son pays sous l'Ancien Régime, la Révolution, le Directoire, le Consulat, le Premier Empire, la Première Restauration, les Cent jours, et la Deuxième Restauration.



Borne explicative



À gauche de la Mairie, entrez dans le jardin, votre prochaine étape.

Au numéro 3, maison datant du XVII^e^me siècle de style renaissance avec son colombage décoratif et sculpté.

Un marché a lieu sur la place tous les jeudis et samedis matins.



Jardin de la Mairie

Le Parc de l'Hôtel de Ville a été rénové pour créer un lieu porteur de lien social au centre-ville.

Cet espace paysager et de loisirs a été aménagé en 2014.

Le but était aussi de donner davantage de visibilité depuis la place de l'Hôtel de Ville sur les Jardins.

Prenez l'allée à gauche et passez sous l'arche pour découvrir l'ancienne Sous-Préfecture (page suivante).

Crédit : Mairie d'Erstein

Observez les armoiries situées au dessus de la porte cochère dans le jardin de la Mairie.





Ancienne Sous-Préfecture (devenue annexe Mairie et Communauté de Communes)

Après la guerre de 1870, l'Alsace et la Moselle sont annexées par l'administration allemande sous forme d'un « Reichland ». Le 11 janvier 1871, l'arrondissement d'Erstein est créé et regroupe les cantons de Benfeld, Erstein, Geispolsheim et Obernai.

Erstein acquiert ainsi de nouvelles fonctions administratives en tant que *Kreisstadt* (chef-lieu de canton).

Les locaux de la "*Kreisdirektion*" (sous-préfecture) sont construits en 1880 sur le territoire de la ville.



Empruntez l'allée à gauche, sortez du jardin et descendez de l'autre côté de la rue, votre prochaine étape.





Calvaire (vestige de l'Abbaye)

Irmengarde, fille d'Hugues III comte d'Alsace et de Tours, épouse Lothaire 1^{er} qui lui offre la "Villa Regia d'Herinstein".

Lothaire est couronné empereur et roi d'Italie en 823, Irmengarde devenant de fait impératrice.

Sur la "Villa Regia d'Herinstein", elle décide de fonder une abbaye, construite en 849 et dédiée à Sainte Cécile et Sainte Agathe. Elle attira de nombreux pèlerins grâce aux reliques qui y étaient conservées.

Selon ses vœux, après son décès en 851, son corps fut transporté dans l'église abbatiale.

Longez le jardin et prenez à droite
(rue du Couvent).

La prochaine étape se situe sur votre gauche.



AME, 4U1-3.

Esquisse représentant Irmengarde avec Lothaire 1^{er}, petit-fils de Charlemagne au lendemain de leur mariage.
Réalisée par Célestin Andres



Maison à colombages

Le corps de la maison date du XVI^e siècle : notez les nombreux chiens assis sur le toit.

Le bâtiment a été prolongé, comme l'atteste l'emplacement de l'ancien poteau cornier portant la date de 1553. Le pignon situé côté rue du Couvent a été rajouté. La partie ancienne, avec ses pans de bois, est réalisée en chêne, tandis que la partie plus récente est en sapin.

Ce bâtiment aurait servi d'hôpital à cette époque.



À l'angle de la maison, prenez à gauche (rue des Fleurs). Après le panneau stop, la prochaine étape se trouve sur votre droite.





Niedermühle

De cet ancien moulin à farine et à tabac, il ne subsiste que la maison du meunier datant de la fin du XVII^e siècle.

La partie technique, des tournants et des roues à aubes, située à l'arrière sur un canal aujourd'hui comblé, a été détruite par un incendie en 1881.

La bâtisse a ensuite été achetée par la Ville, qui y a produit de l'électricité jusqu'en 1908. Puis, un particulier l'a rachetée et l'a restaurée.

Au bout de la rue, prenez à gauche et observez sur votre droite une maison de pêcheurs (page suivante).

Notez que l'endroit porte le nom d'Île du moulin. En effet, il y avait ici autrefois des langues de terre situées entre l'Ill et le canal. Elles étaient isolées et souvent reliées par de petits ponts de bois, ou des passages à gué.



Plan des moulins
AME, 677



La pêche

Sur l'île du moulin, vous découvrez une maison de pêcheur typique.

La pêche était une activité importante dans le Ried grâce aux nombreux cours d'eau qui sillonnent le Ried et la forêt du Rhin.

Les pêcheurs partaient souvent pour deux jours avec leurs barques à fond plat.

La pêche était pratiquée au filet, au carrelet avec des nasses ou d'autres paniers.

Ils passaient la nuit dans des cabanes dans la forêt du Rhin et, au petit matin, ils relevaient leurs prises.

Ces dernières étaient proposées sur les marchés environnants pour la confection de la matelote. Cette activité s'est fortement réduite vers la fin des années 50. Seule la pêche de loisirs est encore pratiquée actuellement.



AME, 11U6-03.



AME, 11U3-42.

Après la maison, prenez la rue qui remonte à gauche.
Après quelques mètres, prenez l'allée piétonne à votre gauche. Votre prochaine étape se situe sur votre gauche (page suivante).



Lohmühle (moulin à tan)

La *Lohmühle* d'origine date de la fin du XVI^e siècle. Ce moulin à tan* est entré en possession des tanneurs après la Révolution Française.

En 1864, le moulin est reconstruit en grès des Vosges. Ces murs mesurent 70 cm d'épaisseur. On peut encore voir à l'intérieur, l'ancienne arche du *Katzensteg* (pont au chat) qui franchissait le *Grawe* (fossé de défense), devenu piétonnier.

Observez sur votre droite, l'ancien fossé des tanneurs, réhabilité en sentier piéton.

Au bout de l'allée, remontez la rue à droite en direction de la prochaine étape.

Plaque en grès :
Joseph ANDLAUER
Louis ANDLAUER

1870 (date fin de la construction)



AME, 1F15-43 002.



Maison du cloutier

L'enseigne nous apprend qu'ici se tenait le restaurant "A l'Ours" au siècle dernier.

Observez la cartouche sur le poteau d'angle de cet immeuble (*photo ci-dessous*).



Le cœur comporte 3 clous, ainsi qu'une agrafe.

C'est ici que l'on forgeait les clous nécessaires aux constructions, mais également à la confection de barques à fond plat.

**Au bout de cette rue, prenez à droite.
Vous êtes devant les maisons des
tanneurs (page suivante).**





AME, 1Fi5-111-010.

Maisons des tanneurs

Les maisons des tanneurs bordaient la limite de la ville, le long du fossé "Muhlgraben" alimenté par l'Ill, l'eau étant essentielle au tannage.

Le toit de la maison d'angle a été transformé; celle-ci possédait plusieurs loggias ouvertes, permettant le séchage des peaux tannées. Des cuves de tannage comblées existent encore au sous-sol de ces demeures. Les odeurs liées au tannage, ainsi que la qualité des eaux usées rejetées, expliquent le positionnement des bâtiments, à l'aval

des autres habitations en rendant l'eau inutilisable pour les autres habitants.

Au Moyen Âge, une porte de sortie de la ville vers le nord le *Grendeltor* se dressait à l'intersection de la rue de Strasbourg et de la rue du Moulin. Démolie en 1333.

À ce carrefour, traversez la rue, puis dirigez-vous vers le parking de la place de la Scierie (page suivante).

Ce bâtiment est classé aux Monuments Historiques.

Le poteau cornier du N°1 de la rue du Moulin représente un tanneur portant un chapeau pointu et tenant un racloir à la main.

Vieil Erstein



Borne explicative

Vieil Erstein



Armoiries de la Corporation





AME, 6F13-45 02.

Place de la Scierie

Les textes anciens font mention de la construction de la *Grabenmühle* (moulin du fossé) en 1695, transformée en 1878 en scierie qui fonctionna jusque dans les années 1950.

Le *Grawe* (fossé), canal défensif, avait également pour vocation d'amener l'eau de l'Ill vers les différents moulins et tanneries. L'ancien fossé est encore

visible sur le parking à hauteur du n°43 de la rue de la Scierie.

Un peu plus haut, à l'entrée de la rue de l'Hôpital, un panneau rappelle qu'ici, un édicule servait de laiterie.

Ce local servait à collecter et à stocker le lait des fermes avant que celui-ci ne soit transporté vers les lieux de transformation.



Traversez le parking, remontez la rue de l'Hôpital jusqu'à la prochaine étape.





Rue de l'Hôpital

Cette petite rue longe l'ancien fossé des remparts qui ceinturaient Erstein et était bordée de maisons relativement modestes.

Les n° 8, 10 et 12 étaient habitées par des journaliers *Daalehner* qui travaillaient dans les fermes voisines (*photo ci-dessous*).

Les journaliers étaient des travailleurs payés à la journée et regroupés en corporation, ce qui leur octroyait un statut social et des droits.

Au bout de cette rue, en face de vous, se trouve la prochaine étape.



Vieil Erstein





AME, 1F13-12 07.

Etappenstall (relais d'étape)

Au XVI^e siècle, l'Alsace devient une frontière stratégique. En 1683, des écuries royales sont construites à Erstein, pour pouvoir y changer les chevaux. En effet, Erstein était une "ville étape" entre les places militaires de Strasbourg et Sélestat.

Cette présence militaire a fortement marqué l'organisation de la ville, puisqu'à partir de 1769, la ville est divisée en quatre quartiers (blanc, rouge, vert et bleu) et les maisons sont numérotées, afin que les soldats logés chez l'habitant

Longez l'Etappenstall vers la gauche pour vous rendre à l'Église protestante (prochaine étape).

puissent trouver facilement leurs lieux d'hébergements.

La population doit alors fournir le logement et l'ustensile, c'est-à-dire "la place au feu et à la chandelle" de même que "le pot et le sel" (bois, chandelle, feu et ustensiles de cuisine).

Cette organisation a perduré jusqu'au début du XX^e siècle.



Borne explicative



Église protestante

Une communauté protestante s'est développée à Erstein à la fin du XIXe siècle.

La présence de la communauté protestante est intimement liée à l'installation de la Filature de Laine Peignée à Erstein en 1855, qui attire des ouvriers protestants des villages voisins.

À cette époque, Erstein est majoritairement catholique, et les fidèles de confession protestante devaient se rendre à Gerstheim distant de 9km, pour pratiquer leur religion.

Ce n'est qu'en 1862 que le culte protestant est autorisé tous les 15 jours au sein même de la Filature.

Il faudra attendre l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne pour obtenir la construction de l'église.

Au bout de cette rue, au carrefour, remontez la rue à gauche vers le Monument aux Morts et l'Église Saint-Martin.



Borne explicative



AME, 8U10-7.



Monument aux Morts

La Ville a érigé un monument en mémoire des Ersteinois morts pendant la Première Guerre mondiale.

Le modèle "Pax" de M. Zepp Robert a été sélectionné le 8 novembre 1923 et placé au sud de l'église Saint-Martin. Le monument a été inauguré le 26 avril 1925, avec les noms des 154 morts gravés à sa base.

Endommagé après la Seconde Guerre mondiale, il a été restauré sur décision du Conseil municipal afin d'y honorer les victimes des deux conflits en 1952. Il porte depuis l'inscription "A nos morts 1914-1918, 1939-1945".

Le nouveau monument a été inauguré le 25 juillet 1954.

AME, 4Fi-5-1 01.





Église Saint-Martin

L'église Saint-Martin, mentionnée dès 1281, fut partiellement reconstruite en 1701 en raison, de son état et de l'augmentation de la population.

En 1861, une nouvelle église fut érigée. Son orgue Rœthinger, installé en 1914, est remarquable par son nombre de jeux et a été utilisé dans de nombreux enregistrements.

Il a été restauré en août 2017.

La Manufacture de Grandes Orgues Boetzlé de Bischwiller s'est occupée de remplacer les peaux des 7 réservoirs de l'orgue, tout en le maintenant partiellement utilisable pendant les travaux.

Cette restauration, effectuée en 2000, a été essentielle pour préserver ce patrimoine historique. Le couvre-feu ou bourdon de 10h (22h), *Zehnerglock*, remontant à l'époque carolingienne, marquait la fermeture des portes de la ville et continue de rythmer la vie locale.



Borne explicative

AME, 10U6-05.



Le général de Gaulle à la messe de minuit

Le 24 décembre 1944 restera gravé dans la mémoire ersteinoise pour toujours.

Dans une nuit glaciale, le général Charles de Gaulle, chef de la France libre, rejoint secrètement le général Leclerc, commandant de la 2^{ème} Division Blindée, pour assister à la messe de minuit dans l'église Saint-Martin d'Erstein.

Dans sa chronique, Joseph Busser (professeur et directeur de l'école des garçons et du cours complémentaire d'Erstein) raconte : "*l'immense foule se disperse lentement en ayant conscience*

Après l'Église, remontez la rue vers le carrefour, rue Mercière.

d'avoir assisté à une journée qui entrera dans l'histoire de la ville d'Erstein".

Ainsi, le général Charles de Gaulle a passé la première fête de Noël sur le sol français après la libération à Erstein.

Le récit complet de cette journée est consultable aux Archives Municipales de la ville sous la cote 2U1-5.



Opération d'occultation des vitraux
AME, 2U19-17.



Brasserie Klotz

Anciennement "Auberge de l'Ange", le bâtiment est devenu la "Brasserie Jean Klotz" en 1885, puis s'est transmis de père en fils.

En 1918, Jean Klotz était le seul brasseur entre Strasbourg et Colmar, le long du Rhin. La brasserie produisait 6 000 hectolitres par an. En 1937, la brasserie était la plus petite d'Alsace.

En 1962, Paul Klotz vend la brasserie à Jérôme Hatt, patron des brasseries Kronenbourg. La maison Klotz deviendra un centre de formation de maîtres brasseurs jusqu'en 1969, date à laquelle les locaux seront délaissés et vendus à des particuliers.

Prenez à droite, puis au bout de la rue à gauche pour revenir vers votre point de départ.

Le bâtiment de style industriel porte encore les initiales du brasseur sur la porte cochère en fer forgé. Le premier étage a fait office de salle de cinéma dans les années 60.

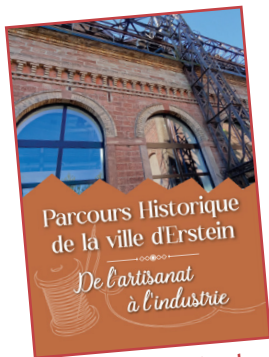
Au bout de cette rue, prenez à gauche et remonter la rue Brûlée. Cette rue doit son nom à un fait divers aux fâcheuses conséquences, un convoi militaire chargé de poudre explose en 1797, de nombreuses victimes sont à déplorer, et des bâtiments ont été détruits et incendiés. La rue portera dans un premier temps le nom de rue de l'Explosion, puis rue Brûlée.

Médaille en bas relief de la maison Klotz, visible sur la façade Est



Retour à l'Office de Tourisme

L'équipe de l'Office de Tourisme d'Erstein, vous accueille pour de plus amples renseignements sur nos autres parcours :



De l'artisanat à l'industrie



Au fil de l'eau



Remerciements

Ce livret a été réalisé par la Ville d'Erstein avec l'aide précieuse de l'Office de Tourisme du Grand Ried et de l'association Le Vieil Erstein.

Les fonds présentés peuvent être consultés aux Archives Municipales d'Erstein.

Vous souhaitez en savoir plus sur Erstein ?

Nous vous invitons à effectuer le parcours "De l'Artisanat à l'Industrie" et le parcours "Au Fil de l'eau".

Les livrets sont disponibles à l'Office de Tourisme du Grand Ried, au bureau d'accueil d'Erstein située 8 Place de l'Hôtel de Ville, aux heures d'ouvertures ou téléchargeables sur le site www.grandried.alstce

**Téléchargez l'application
"Parcours Historiques Erstein"**



**Ville
d'Erstein**





Mairie d'Erstein

Place de l'Hôtel de Ville - 67150 Erstein - Tél. : +3 88 64 66 66

participation.citoyenne@ville-erstein.fr

Ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 20h

www.ville-erstein.fr

Archives Municipales d'Erstein

2, quai du Sable - 67150 Erstein - Tél. : +3 88 14 03 53

archives.municipales@ville-erstein.fr

Ouvert le mercredi de 13h30 à 17h

les autres jours de la semaine, sur rendez-vous

Office de Tourisme du Grand Ried - Bureau d'accueil d'Erstein

8 Place de l'Hôtel de Ville - 67150 Erstein - Tél. : +3 88 98 14 33

erstein@grandried.alsace

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

Fermé le samedi et dimanche sauf manifestation

www.grandried.alsace



Photos : Ville d'Erstein - Le Vieil Erstein - DR
Création graphique, illustrations : Ville d'Erstein
Juin 2025